

a mariée, non au premier venu, mais à un très honnête garçon ? C'est sa sœur.

— Sa sœur !

— Oui, sa sœur.

— Comment sais-tu cela ?

— Par Clotilde à qui j'étais allée demander franchement ce qu'il y avait de vrai dans ce conte odieux.

— Et ce... conte odieux qui te l'a fait ?

— Vous ne le devinez pas ? M<sup>me</sup> Lejarrois qui espérait ainsi me faire haïr et mépriser Maurice et l'épouser elle-même ensuite. Ah ! mon père, continua la jeune fille en joignant les mains, dites-moi que vous êtes touché de la noble conduite de M. d'Artannes, dites-moi que vous consentez à le nommer votre fils... Vous ne répondez pas ?

— Laisse-moi, ma chère enfant ; tout cela m'a bouleversé. Bientôt tu connaîtras ma décision. Sois persuadée que je suis prêt à tout faire pour ton bonheur, » continua-t-il en rappelant du geste sa fille et en la serrant dans ses bras.

Après avoir appris le rôle que le général d'Artannes avait joué dans ses malheurs, M. Lefort avait été saisi d'une violente irritation contre tout ce qui portait ce nom. Mais bientôt le temps et le travail ramenaient dans son âme un calme relatif. Cependant il fut très affecté d'entendre sa fille lui déclarer qu'elle ne voulait épouser que Maurice ; il avait cru un moment pouvoir espérer qu'elle renoncerait à ce projet. Il en voulait à Clotilde d'avoir dévoilé à Séverine ce qu'étaient l'un pour l'autre M<sup>me</sup> Buisseret et M. d'Artannes. Aussi se rendit-il chez M<sup>me</sup> Evrard, afin de lui exprimer, dans les termes les plus mesurés d'ailleurs, son regret de voir comment les choses avaient tourné.

« Prenez-vous-en à M<sup>me</sup> Lejarrois, répondit Clotilde, après lui avoir raconté ce que nous savons. C'est elle qui est la cause de tout ; c'est elle qui m'a forcée à parler. Pouvais-je, je vous le demande à vous-même, laisser Maurice et cette pauvre M<sup>me</sup> Buisseret sous le coup d'une accusation aussi odieuse qu'absurde ?

— Soit, dit M. Lefort, mais comment m'opposer maintenant au mariage de ma fille avec M. d'Artannes ?

— Vous ne vous y opposerez plus. M. d'Artannes est un galant